

## DESCRIPTION

À l'intérieur la nef conduit le regard vers le chœur dont l'iconographie est entièrement dédiée à Saint Martin, évêque de Tours, évangéliste de la Gaule et patron de la paroisse : Saint Martin donne la moitié de son manteau à un pauvre (*Martinus catechumenus me veste contexit*, « Martin catéchumène m'a ainsi couvert ») et l'apparition d'un globe de feu alors que Saint Martin célèbre la messe (*Dum sacrum offeret globus igneus apparuit*).



À droite la « chapelle du château » édifée à la fin du XVIIIème siècle, avec huit toiles peintes des saints patrons de la famille de Lafont-Vedelly, seigneur d'Azas : la Vierge Marie, Saint François d'Assise, Sainte Thérèse d'Avila, Sainte Marie-Madeleine, Saint Michel Archange, Saint Pierre, Saint Henri empereur et Saint Tristan.

A gauche, la chapelle Sainte Germaine a été bâtie au XIXème siècle sur le même modèle.



### Renseignements :

Site internet du Diocèse de Toulouse :

<http://toulouse.catholique.fr>

Téléphone de la paroisse : 05 61 84 23 84

# AZAS

## Église dédiée à saint Martin



Cette plaquette a été réalisée en concertation avec la PRTL  
(Pastorale des Réalités du Temps libre et des Loisirs)

  
TOURISME & LOISIRS  
Donner une âme au temps libre

## HISTOIRE

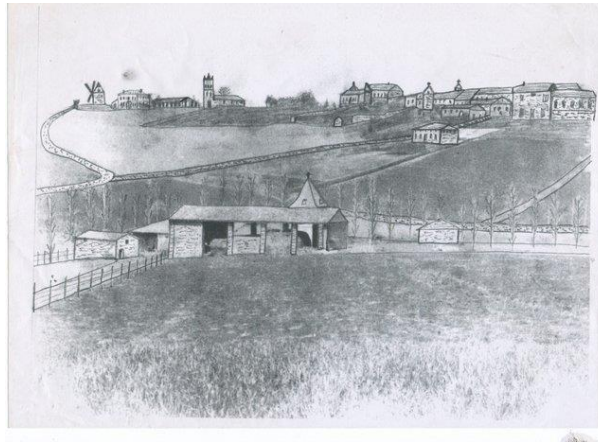
L'église d'Azas qui était antérieurement dans le fort d'Azas (CastelFort) fut démolie vers 1530 et transportée, avec le consentement des habitants et de l'archevêque, à la chapelle de Notre-Dame de la Nauze, où bâtie en terre sur un terrain humide, elle se trouva rapidement fort délabrée. Elle sera rebâtie accompagnée du cimetière à son emplacement actuel au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

En 1707, Mr de Lafont-Vedelly s'engagea à démolir l'ancienne église et à la rebâtir à ses frais.

Le 26 mai 1709, jour de la Trinité, avant vêpres, tous les ossements, qui avaient été enfouis à 6 pans de profondeur, ramassés dans l'ancien cimetière et dans l'ancienne église, furent chargés sur cinq charrettes tendues de linceuls. Ils furent ensuite transportés avec solennité et placés dans une fosse creusée à cet effet, au milieu du nouveau cimetière.

Le dimanche 2 septembre 1709, le Curé P. Boyer prononça la bénédiction de la nouvelle église dont le gros œuvre était achevé. Le clocher était surmonté de trois clochetons dont celui du milieu seul portait les cloches,

une petite tout en haut, deux moyennes au milieu et un gros bourdon en bas.



À la fin du XIX<sup>e</sup> s, de grands travaux modifièrent encore l'église : agrandissement sur le parvis et surélévation du clocher qui passe de 4 à 5 cloches représentant les cinq plaies du Christ.

En 1881 le baptême de la nouvelle cloche (dont la marraine était Mlle Auriol) fut une solennité dont l'éclat dépassa celui des cérémonies précédentes. C'était un magnifique bourdon, plus gros et de deux tons plus grave que celui dont il allait être le voisin. La cloche était revêtue d'une robe de dentelle et le battant orné d'un bouquet de fleurs, un ruban y était attaché et la marraine le tira pour faire entendre les premiers sons de la nouvelle cloche. L'église entière, tendue de guirlandes de verdure, était brillamment

illuminée et l'assistance aussi nombreuse qu'aux plus grands jours de fête. Le clocher d'Azas pouvait désormais s'enorgueillir du joli carillon de ses cinq cloches. Il n'en était pas de même à Saint-Sulpice, le gros bourg voisin, où le clocher majestueux, crénelé comme une forteresse, ne possédait qu'une petite cloche au son aigrelet.



Tout récemment, le 1<sup>er</sup> mai 2010, il fut procédé au renouvellement de la petite cloche, brisée, dans des conditions tout aussi festives au milieu de centaines de clochettes de muguet offertes pour l'occasion par des villageois. Baptisée « Jean-Marie Vianney », elle fut bénie par Monseigneur Le Gall, sa marraine étant Geneviève Got.